

L'agir ensemble dans les « campus connectés »

PIERRE BEUST¹, FREDERIQUE TEINTURIER-ROBERT², ELODIE GULLY²

¹ MESRI-DGESIP, 1 rue Descartes, 75 005 Paris, pierre.beust@enseignementsup.gouv.fr

² Université Grenoble Alpes, frederique.teinturier@univ-grenoble-alpes.fr, elodie.gully@univ-grenoble-alpes.fr

Résumé

Les campus connectés sont un dispositif créé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation pour favoriser l'accès à l'enseignement supérieur pour des publics étudiants qui ne peuvent rejoindre les campus universitaires classiques. L'idée est de multiplier des tiers lieux dans les territoires pour accueillir des étudiants suivant une formation à distance dans l'enseignement supérieur en leur proposant un accompagnement de proximité réalisé par un tuteur (professionnel employé du campus connecté). Après une phase d'expérimentation en 2019-2020, puis une phase de déploiement de la labellisation en 2020-2021, le dispositif compte 89 lieux labellisés sur tout le territoire national. L'agir ensemble est à la base du dispositif entre l'état (MESRI, Caisse des dépôts et consignation, PIA), les acteurs locaux (collectivités territoriales), les établissements d'enseignement supérieurs. Ce symposium sera l'occasion de discuter des dynamiques de collaboration entre les acteurs à ce stade du développement des campus connectés et dans l'avenir. Différentes contributions permettront d'aborder la place des usagers, les étudiants en premier lieu mais aussi les tuteurs qui accompagnent les étudiants au jour le jour.

Abstract

The “campus connectés” are an action of the French Higher Education Ministry to offer an easier access to higher education to people who can not be in universities. The principle is to build third places welcoming students enrolled in e-learning programs and where students are followed by a professional tutor. After an experimentation stage (2019-2020) and a growing stage (2020-2021), there are 89 “campus connectés” all over the country. Acting together is the main feature of “campus connectés” with the point of view of the State (HE Ministry, financial programs for the future), the local institutions (towns, towns gathering, administrative areas), universities and higher schools. Our symposium will be an opportunity to discuss of the collaborative dynamics, the work in

progress now and in the next years. With several speeches, we will have an overview of the roles of students, tutors and stakeholders.

Mots-clés

Politiques et leurs visées/finalités, Programme et déploiement, Acteurs politiques, Contexte local, Dimension : inclusion

La formation à distance est au cœur de nombreux débats dans l'enseignement supérieur, et plus encore en ce moment depuis la crise sanitaire COVID-19. C'est une pratique éducative très ancienne qui date des cours par correspondance dont les origines remontent au 19^e siècle (Glikman 2014) mais qui a vécu récemment des mutations et changements de paradigmes fondamentaux avec l'essor de la formation en ligne. Aujourd'hui, apprendre à distance ne suppose plus nécessairement un isolement et des modalités uniquement asynchrones. Pour autant la mutation dans ses aspects pédagogiques n'est certainement pas complètement achevée. Avoir remplacé dans certaines formations l'envoi de photocopiés papiers par la mise en ligne de document PDF n'est pas en soi une transformation radicale. Ce n'est pas seulement l'introduction de dispositifs numériques qui change la façon d'enseigner et d'apprendre. Le numérique cristallise souvent beaucoup d'attention chez les équipes pédagogiques (enseignants, ingénieurs de services d'appui, techniciens multimédia) et il est souvent associé nécessairement à la notion d'innovation. Si la formation à distance est effectivement aujourd'hui au carrefour des évolutions des technologies de la médiation et de la pédagogie selon (Béché et Schneider 2019), il convient de mettre en avant les innovations pédagogiques, notamment celles qui favorisent l'agir ensemble, et pas seulement les innovations techniques.

1. Thème du symposium

Cette proposition de symposium s'inscrit dans le quatrième angle d'analyse de l'agir ensemble tel que décrit par l'appel à communication de la conférence AIPU 2022, celui des politiques et stratégies de l'« agir ensemble ». Le symposium est proposé par une équipe composée de deux chargés de mission d'université (F. Teinturier-Robert et E. Gully) et d'un représentant de la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion

Professionnelle (DGESIP) au Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation (P. Beust).

Dans ce symposium nous nous intéresserons aux parcours d'apprentissage des étudiants suivant une formation à distance dans l'enseignement supérieur tout en étant accueillis dans un campus connecté. Les « Campus connectés » sont des lieux labellisés par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation où des étudiants sont accueillis pour étudier à distance dans des formations proposées par les établissements d'enseignement supérieur¹. Situés en général dans des villes éloignées des grands centres universitaires et portés par des collectivités locales, ils apportent aux étudiants un lieu adapté à leurs études, compatible avec leur ancrage dans leur territoire, un temps de présence (au moins 12h par semaine), un accompagnement de proximité, un environnement de socialisation avec d'autres étudiants. Sur l'année 2020-2021, la population des étudiants en campus connectés était répartie sur 19 lieux et comptaient 302 étudiants. Cette population étudiante se caractérise de la façon suivante :

- Moyenne d'âge : 23 ans (de 18 à 66 ans)
- Répartition Filles/Garçon : 185 ♀(61%) ; 117 ♂(39%)
- Régimes d'inscription : 197 FI (65%) ; 17 FC ; 46 Reprises d'études; 42 non renseigné
- 43 étudiants passent leur 2e année en campus connectés (sur 130 l'année dernière)
- Les principales formations suivies :
 - 100 Licence (L1 : 63 ; L2 : 21 ; L3 : 16)
 - 146 BTS (BTS 1 : 109 ; BTS 2 : 37)
 - 26 DAEU
 - 7 Master
 - 23 Autres (modules CNAM, formation non diplômante de types MOOCs ...)

Sur les principales inscriptions en Licence et BTS, nous avons constaté en 2019-2020 une réussite de 90% pour les élèves en BTS et de 55% pour les étudiants en Licence (chiffres 2020-2021 pas encore connus à ce jour).

Cette réussite est pour beaucoup le fait de l'accompagnement de proximité des étudiants par leur tuteur. Le tutorat mis en œuvre dans les campus connectés s'apparente plus à une forme

¹ <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid39023/les-lieux-labellises-campus-connecte.html>

de coaching qu'à un soutien pédagogique. Il est complémentaire des formes de tutorat que les établissements qui opèrent la formation à distance organisent pour aider les étudiants dans les acquisitions. Nissen et Soubrié (2011) ainsi que Papi (2013) opposent le tutorat horizontal (par les pairs) au tutorat vertical (par les formateurs). Le tutorat/coaching en campus connecté n'est ni horizontal (parce que les tuteurs sont des professionnels de l'accompagnement des apprentissages, pas eux même des étudiants), ni vertical (car les tuteurs ne sont pas les enseignants et n'ont pas les savoirs disciplinaires pour suivre les étudiants dans toutes les formations). L'action des tuteurs en campus connecté est présenteielle. Elle tient à l'animation d'un lieu propice à la réussite et à la socialisation avec des activités individuelles et collectives. Elle vise l'accompagnement administratif, méthodologique, le développement de la réflexivité, le maintien de la motivation et de la persévérance.

Les campus connectés sont en pleine expansion. Il y en a 89 labellisés par le MESRI à la rentrée de septembre 2021 sur l'ensemble du territoire national, métropolitain et ultra-marin. Un campus connecté doit rester une structure de petite taille pour garder la qualité de la proximité tutorale et bien accompagner des publics étudiants qui sans le campus connecté se seraient peut-être détournés de l'enseignement supérieur. Les campus connectés qui accueillent le plus d'étudiants comptent jusqu'à une soixantaine d'étudiants. Les objectifs de développement du MESRI sur les campus connectés ne sont évidemment pas d'en faire des alternatives à l'accueil au sein des établissements. Ils sont complémentaires des universités et de leurs antennes (dont ils font la promotion de l'offre de formation à distance) et visent un public beaucoup plus spécifique en besoin d'accompagnement au plus près de leurs conditions de vie (à terme de l'ordre de 5000 étudiants sur le territoire national ce qui est extrêmement peu relativement aux 2,7M d'étudiants). Pour ce public la réponse apportée cherche à dépasser toutes les formes de distances impactant le devenir de l'étudiant : la distance géographique, la distance socio-economique, la distance dans l'aptitude aux interactions sociales, la distance culturelle, la distance vécue par rapports aux chances de réussites et aux opportunités de la vie.

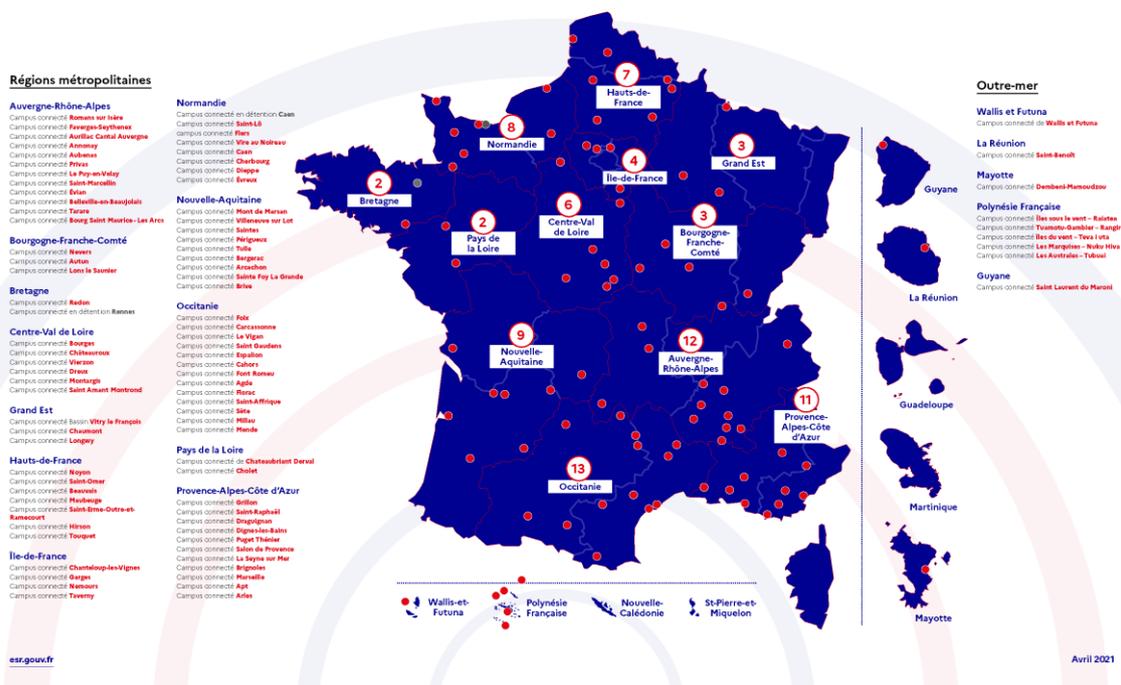


Figure 1 : Carte des campus connectés (sept. 2021)

L'agir ensemble est vraiment au cœur du fonctionnement d'un campus connecté. Ils apportent une unité de lieu et de temps pour le travail à plusieurs et un accompagnement méthodologique, administratif et motivationnel de qualité. Là où la formation à distance est souvent décriée pour le risque d'isolement des étudiants, les campus connectés sécurisent les parcours de formation en ligne en structurant des parcours individuels dans des dynamiques collectives.

2. Contenus et déroulé du symposium :

Nous proposons plusieurs interventions, témoignages et discussions dans le cadre de ce symposium. Nous prévoyons un programme organisé de la manière suivante :

- Présentation des participants – **10 min**
- Propos introductifs : Le dispositif national « campus connectés » (E. Paitel, P. Beust - MERSI/DGESIP) ; Cf. page 9 – **20 min**
- Partie 1 : Rôles et impacts pour une collectivité territoriale ; Cf. page 13 – **20 min**

- Témoignage d'une région impliquée dans les campus connectés (la région Normandie, H. Cagnard)
- Témoignage d'une agglomération porteuse d'un campus connecté (la communauté de communes de Redon en Bretagne, A. Patault, J. Carpentier)
- **Partie 2 : Acteurs de l'agir ensemble ; Cf. page 20 – 30 min**
 - Cadre de l'intervention de l'UGA, Témoignage de l'université de proximité (P. Sarrazin - Vice-Président de l'Université Grenoble Alpes, en charge du campus de Valence, B. Dumaine - UGA)
 - L'accompagnement proposé par l'Université (F. Teinturier-Robert et E. Gully - UGA)
 - La valeur d'inclusion de l'Université (F. Teinturier-Robert et E. Gully - UGA)
- **Partie 3 : L'accompagnement des tuteurs ; Cf. page 27 – 30 min**
 - Un MOOC pour accompagner le développement professionnel des tuteurs (Y. Amri – UPEC, M. Apffel – U. La Rochelle, F. Teinturier-Robert et E. Gully - UGA)
 - Outiller l'agir ensemble, l'exemple de la sphère Whaller mise en place par le MESRI (P. Beust - MERSI/DGESIP)
- **Interactions, discussions avec la salle – 60 min**
- **Conclusion (P. Beust - MERSI/DGESIP, K. Bouabdallah - Région académique Occitanie) – 10 min**

3. Discutant nommé par l'équipe du symposium :

Nous avons essayé de trouver un discutant étranger pour donner un caractère international au symposium mais cela s'est avéré difficile et peu pertinent compte tenu de la thématique. Nous avons privilégié quelqu'un d'extérieur à l'équipe d'organisation du symposium, mais qui connaisse quand même très bien le dispositif « campus connectés ». Dans la mesure où c'est une action de notre Ministère destinée à nos territoires, c'est effectivement, à ce stade, très peu connu de collègues à l'étranger.

Nous avons sollicité en fonction de discutant Monsieur Khaled Bouabdallah. Il nous a donné son accord de principe. Il connaît très bien les campus connectés pour avoir présidé le jury de labellisation PIA.

Khaled Bouabdallah est recteur délégué pour l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation de la région académique Occitanie. De 2003 à 2006, il dirige l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Saint-Etienne.

En 2006, il est élu président l'université de Saint-Étienne. Il est réélu en 2012 et, cette même année, il est également élu vice-président de la Conférence des présidents d'université (fonction qu'il exercera jusqu'en décembre 2018).

En mars 2013, Khaled Bouabdallah est élu président de l'Université de Lyon (PRES). Ce Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) est transformé en Communauté d'universités et établissements (Comue) en 2015. Khaled Bouabdallah est alors élu, en avril 2015, président de la Comue Université de Lyon. Il est réélu président de cette Comue, en juillet 2019.

En février 2020, Khaled Bouabdallah est nommé recteur délégué pour l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation de la région académique Occitanie

Cette nomination intervient dans le cadre du décret du 20 novembre 2019, relatif à l'organisation des services déconcentrés des ministres chargés de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Ce décret qui renforce, à compter du 1^{er} janvier 2020, le rôle et les compétences des recteurs de région académique, prévoit la création d'un emploi de recteur délégué pour l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation dans sept régions académiques (dont Occitanie). Il est l'interlocuteur privilégié des universités, des écoles et des organismes de recherche sur le territoire.²

Courriel : khaled.bouabdallah@region-academique-occitanie.fr

Références bibliographiques

Béché, E. et Schneider, D.-K. (2019). État des lieux de la recherche francophone sur les formations ouvertes et à distance, *Distances et médiations des savoirs* URL : <http://journals.openedition.org/dms/3910> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dms.3910>

Glikman, V. (2014). Pédagogies et publics des formations à distance. Quelques touches historiques. *Distances et médiations des savoirs*, 8. URL <http://dms.revues.org/902>.

Nissen, E. et Soubrié, T. (2011). Accompagnement présentiel dans un dispositif hybride : des paramètres qui influencent la conduite de l'action tutorale. *Mélanges CRAPEL*, 32, 102-118.

² Extrait de la page <https://www.ac-montpellier.fr/cid155711/khaled-bouabdallah-nomme-recteur-delegue-pour-enseignement-superieur-recherche-innovation-region-academique-occitanie.html>

Papi, C. (2013). (dir.). Le tutorat de pairs dans l'enseignement supérieur : enjeux institutionnels, technopédagogiques, psychosociaux et communicationnels. (L'Harmattan).

Le dispositif national « campus connectés »

ERWAN PAITEL, PIERRE BEUST

MESRI-DGESIP, 1 rue Descartes, 75 005 Paris, erwan.paitel@enseignementsup.gouv.fr,
pierre.beust@enseignementsup.gouv.fr

Résumé

Les campus connectés sont un dispositif du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Il a été expérimenté en 2019-2020 et étendu jusqu'à aujourd'hui. L'idée est de créer dans les territoires où l'accès à l'enseignement supérieur est compliqué des tiers lieux où des étudiants suivent une formation à distance en étant accompagnés par un tuteur. Le dispositif réunit bon nombre d'acteurs : l'état, les collectivités locales, les académies, les universités, les associations locales. Nous présenterons en quoi le dispositif est un bel exemple de l'« agir ensemble ».

Abstract

The "campus connectés" are an action of the Ministry of Higher Education, Research and Innovation. It was tested in 2019-2020 and extended until today. The idea is to create third places in local areas where access to higher education is more complex than in other places. In the "campus connectés", students follow a distance learning course while being accompanied by a tutor. The system brings together a number of players: the state, the local authorities, the academic institutions, the universities and the local associations. We will present how the "campus connectés" are a good example of "acting together".

Mots-clés

Politiques et leurs finalités, Contexte national, Dimension : Inclusion, Aide à la réussite

En introduction du symposium, nous ferons une présentation des enjeux du dispositif national « campus connectés ». Nous retracerons un bref historique, de l'étape du projet à l'expérimentation puis de l'expérimentation au déploiement.

L'ambition des Campus connectés est de donner à toutes celles et ceux qui veulent réussir dans l'enseignement supérieur, au plus près de chez eux, les moyens de surmonter les

barrières (géographiques, socio-économiques, ...) qu'accentuent les inégalités sociales et qui nuisent à l'égalité des chances en matière d'accès à l'enseignement supérieur.

Il s'agit de proposer aux étudiants des tiers-lieux d'enseignement supérieur qui leur permettent :

- d'envisager une orientation ou une réorientation au plus près de leurs domiciles
- de disposer d'une formation à distance et d'un accompagnement de qualité, ouvrant sur une poursuite d'études ou une insertion professionnelle choisies,
- de construire le projet d'études le plus adapté à leurs profils.

Les campus connectés témoignent d'une impressionnante dynamique d'acteurs. C'est un exemple de dispositif qui, depuis ses débuts, capitalise sur l'« agir ensemble ». En premier lieu, il y a les collectivités locales qui mesurent avec le plus de justesse en quoi certains habitants de leur territoire font face à des difficultés d'accès à l'accès supérieur. Les raisons peuvent être très différentes d'un endroit à un autre, d'une cité très urbanisée mais défavorisée à un territoire enclavé avec un isolement géographique impactant. En deuxième lieu, il y a l'état qui agit avec plusieurs représentants : le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) qui a mis au point un cahier des charges, élaboré une labellisation et qui opère le suivi du dispositif, le Secrétariat Général aux Projets d'Investissement (SPGI) qui a alloué des fonds du PIA3 (Projets d'Investissement d'Avenir) au développement des campus connectés, la Caisse des Dépôts et Consignation (CDC) qui établit la contractualisation de l'état avec les porteurs. En troisième lieu, il y a les établissements de l'enseignement supérieur qui s'associent aux projets de campus connectés pour apporter leur soutien et leur aide aux tuteurs et étudiants des campus connectés de leur territoires (même si les étudiants n'y sont pas tous forcément inscrits car il peuvent l'être dans d'autres établissements). De manière plus large, le projet de campus connectés repose aussi sur leur savoir faire en tant qu'opérateurs de la formation à distance (Universités, CNED, CNAM, ...). En quatrième lieu, les académies et les régions qui soutiennent les projets locaux. Enfin, il y a les tuteurs et responsables de campus connectés qui au jour le jour accompagnent avec succès des jeunes (et des moins jeunes) vers la réussite.

Les campus connectés qui ont été labellisés entre 2020 et 2021 lors d'un appel à projets en 3 phases bénéficient de la labellisation et d'un soutien financier de l'état à hauteur de 50k€ par an sur 5 ans, soit 250k€. A cela s'ajoute une dotation pour l'université partenaire à hauteur de 10k€ par an sur les 5 ans, soit 50k€. En tout, la part de l'état dans le fonctionnement des

campus dans leurs 5 premières années s'élève au maximum à 300k€. A l'issue des phases de l'appel à projet, ce sont 89 campus connectés qui sont labellisés pour un investissement global de l'état d'environ 25 M€.

Le développement des campus s'est opéré par les étapes suivantes :

- 2018 : réflexions au sein du MESRI et caractérisation des grandes lignes du projet
- Phase expérimentale 2019 : 13 campus connectés labellisés par la DGESIP
- PIA3 vague 1 mai 2020 : 25 campus connectés labellisés
- PIA3 vague 2 octobre 2020 : 44 campus connectés labellisés
- PIA3 vague 3 janvier 2021 : 49 campus connectés labellisés

Au fur et à mesure des 3 phases de labellisation PIA, certains campus connectés ont été labellisés dès la première candidature, d'autre au bout de plusieurs candidatures. Seulement 3 des campus connectés expérimentaux sont au final non reconnus dans l'appel à projet PIA.

Les campus connectés sont des structures de taille humaine (entre 10 et 60 étudiants). Ils révèlent une grande diversité de projets tous partageant les fondamentaux d'une dimension d'inclusion. Ainsi on a un bon nombre de campus connectés de petites villes et de villes de tailles moyennes, des campus connectés installés dans des antennes universitaires d'établissements du supérieur, des campus connectés très éloignés dans les différents territoires ultra-marins et même deux campus connectés « déconnectés » car installés en milieu carcéral pour apporter les meilleures conditions possibles pour des étudiants détenus qui ne bénéficient pas d'un accès à la formation en ligne.

L'année passée en 2020-2021 la population étudiante accueillie dans 44 campus connectés comptait 302 étudiants : 185 filles (61%) ; 117 garçons (39%) avec une moyenne d'âge de 23 ans (de 18 à 66 ans). Les régimes d'inscription sont principalement de la formation initiale (65%), des reprises d'études (15%), plus accessoirement de la formation continue (5%). Cette année, un tiers des étudiants de l'année précédente fréquentaient toujours leur campus connecté. Les principales formations suivies sont des BTS (48%), des licences (33%), du DAEU pour accéder aux études supérieures lorsque l'on n'a pas le baccalauréat (9%), des master (3%) et des formations qualifiantes non diplômantes (7%). Globalement la réussite académique, c'est-à-dire les validations des années d'études suivies, est sensiblement plus forte que dans l'enseignement supérieur en général : de l'ordre de 70% contre un peu plus de 50% dans les premières années de parcours. Cette réussite est encore plus forte globalement

que les chiffres de validation d'années de la formation à distance spécifiquement (souvent inférieure à 40 %).

Les campus connectés font la preuve que la formation à distance est un véritable moyen d'accès à la réussite compatible avec les conditions de vie des étudiants, même ceux les plus contraints. L'accompagnement par le tuteur et la socialisation avec les autres étudiants dans des lieux spécialement dédiés aux apprentissages montrent toute leur efficacité. Des enquêtes réalisées sur le ressenti de l'expérience d'apprentissage des étudiants dans leur formation permettent également de mettre en évidence des voies d'amélioration de la formation à distance (Cf Beust & al. 2021, Beust & al. 2022).

Les 5 années à venir seront celles de la maturité des campus connectés qui seront de mieux en mieux implantés et connus dans leur territoire. Ces années devront voir se multiplier les formes de partenariats locaux entre les campus connectés et les structures intéressées aux conditions de formation de leurs usagers (par exemples les clubs sportifs locaux, les fablabs, les espaces de co-working). Ces années devront être celles de l'invention de nouveaux modèles économiques permettant une pérennité des structures au-delà de soutien du PIA. C'est-à-dire que là encore la solution résidera dans les capacités des acteurs locaux à agir ensemble.

Références bibliographiques

(Beust & al., 2021) : Pierre Beust, Ali Aksen, Angélique Bègue, Virginie Bracque, Jean Delaballe, Joëlline Pradier, Sarah Villani. An assessment of the quality of French distance education programs, in proceedings of the I-HE2021 conference - Higher Education in the new normal: the role of online, blended and distance learning, 2-5 november 2021, Bari, It. <https://conference.eadtu.eu/>

(Beust & al., 2022) : Pierre Beust, Ali Aksen, Angélique Bègue, Virginie Bracque, Jean Delaballe, Joëlline Pradier, Sarah Villani. Une évaluation de la qualité de la formation à distance vue par les étudiants en « campus connectés », in actes de la conférence QPES 2021 – Questions de Pédagogie dans l'Enseignement Supérieur, 18-22 janvier 2022, La Rochelle, Fr. <https://qpes2021.sciencesconf.org/>

Rôles et impacts pour une collectivité territoriale

HADRIEN CAGNARD¹, ANNE PATAULT², JACQUES CARPENTIER³

¹ Région Normandie, Hadrien.CAGNARD@normandie.fr

² Campus ESPRIT de Redon, anne-patault@region-bretagne.fr

³ Mairie de Redon, j.carpentier@mairie-redon.fr

Résumé

Cette communication explique le rôle moteur d'une Région dans le développement de différents campus connectés avec une grande diversité de projets accompagnés. Certains sont situés dans des antennes délocalisées de l'université de proximités et sont portés par des communautés d'agglomération. Certains sont installés dans des lieux où l'université n'est pas présente. Certains autres, très proches du site principal de l'université mais répondant à d'autres distances que les distances géographiques. L'apport de la région est financier mais également opérationnel car dans deux cas, c'est la région, elle-même, qui a porté le projet.

Abstract

This communication explains how a Region has contributed in the development of different "campus connectés" with a great diversity of supported projects. Some are located in delocalized antenna of the local university and are supported by agglomeration communities. Some are located in places where the university is not present. Some others are very close to the main university site but respond to distances other than geographical ones. The region's contribution is financial, but also operational, as in two cases it was the region itself that submitted the project.

Mots-clés

Contexte local, Acteurs politiques, Stratégies et moyens, Aide à la réussite

1. Région Normandie - L'action régionale en faveur des Campus Connectés du territoire Normand

1.1. L'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation au cœur du développement économique et de l'attractivité du territoire

La formation supérieure et la recherche sont des sources essentielles du développement contemporain. Certaines des apports stratégiques de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (ESRI) pour l'économie et l'attractivité de son territoire, la Région Normandie entend faire de ces éléments des leviers du développement des entreprises et, plus globalement, de l'ensemble de la société normande. Bien que ces domaines ne relèvent pas strictement des compétences des Régions, la Normandie met en œuvre une politique volontaire de soutien à l'ESRI sur son territoire.

Ainsi, la Région Normandie s'est dotée en 2016 d'un Schéma Régional de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (SRESRI) qui vise notamment à faire de la Normandie une terre d'innovation et d'expérimentation, tout en ayant à cœur de développer en son sein des campus « connectés à l'ensemble de la société ».

C'est donc en pleine cohérence avec son SRESRI que la Région Normandie a décidé d'accompagner la dynamique lancée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation par le biais de son Appel à Projet Campus Connecté.

1.2. La Région Normandie en tant que partenaire et financeur de projet

Le soutien régional s'est décliné de plusieurs façons, allant du portage de projet de Campus Connectés, à l'accompagnement et à l'intervention financière dans le cadre du lancement des Campus Connectés du territoire Normand, portés par les Collectivités Territoriales souhaitant répondre à ces enjeux majeurs qu'est la démocratisation de l'accès aux études supérieures.

L'AAP Campus Connecté impose que le portage des projets soit réalisé par une collectivité territoriale en collaboration avec une université. La Région Normandie a donc pu dans un premier temps, apporter son aide aux porteurs de projets par le biais de lettres de soutiens aux dossiers déposés au cours des 3 vagues de l'AAP. Elle s'est ainsi engagée à participer au financement des 5 premières années des projets qui se verraient être lauréats de l'AAP, pour un montant maximum de 250 000,00€. La volonté régionale étant d'accompagner l'effet

levier du PIA3, afin de permettre aux Collectivités lauréates de lancer dans des conditions sereines leurs tiers lieux respectifs.

La Région Normandie a donc aussi été amenée à déposer deux projets de Campus Connectés, qui en raison de leur caractère atypique (Campus connecté en milieu carcéral, Campus connecté visant à la remobilisation vers la formation et l'emploi), rendaient compliqué le portage par une collectivité locale.

1.3. Les actions transverses d'accompagnement des Campus Connectés

La Région Normandie entend aussi jouer un réel rôle dans la promotion sur son territoire, de cette initiative portée par les collectivités territoriales partenaires. Une action de communication à destination du grand public est donc prévue, en collaboration avec l'Agence Régionale de l'Orientation et des Métiers Normands, afin de promouvoir l'offre de service des 8 campus connectés Normands.

Elle participe de plus aux comités techniques et de pilotage des campus connectés du territoire, afin de les accompagner dans la réalisation de leurs objectifs.

2. 2019, un « Campus Connecté » expérimenté à Redon

2.1. Redon saisit immédiatement l'opportunité ouverte par le MESRI de créer un Campus Connecté...

Ce tiers-lieu, ce « Campus Connecté », participe à la mise en œuvre d'un des axes structurant du projet politique de l'Agglomération, le développement de l'Enseignement Supérieur qui vise à :

- impulser et accompagner une montée en compétence des jeunes du territoire et à la sécurisation de leur parcours professionnel,
- faire du territoire un « territoire apprenant »,
- renforcer l'attractivité du territoire en préparant les compétences nécessaires au développement des entreprises et de l'innovation.

Ainsi, avec le soutien de la Ville, de l'Agglomération et de la Région Bretagne, le Campus Connecté a été installé au sein du Campus E.S.P.R.I.T qui en assure le pilotage opérationnel.

En résumé, en 2019 la proposition d'expérimentation entrait "en résonnance" avec l'expérience vécue par le territoire depuis 2014, et rencontrait une envie collective d'y répondre. Son installation au cœur du Campus E.S.P.R.I.T. apparaissait comme une évidence.

2.2. ... pour garantir aux jeunes du territoire, un accès numérique à distance à la formation de leur choix, et un accès à une vie sociale pleinement intégrée dans la ville...

La définition originelle du public cible était:

- les jeunes lycéens n'ayant pas trouvé leur place dans Parcoursup en 2019,
- les jeunes "empêchés" de continuer de manière directe leur parcours et désirant réintégrer une formation supérieure en année n+1,
- les jeunes manquant de mobilité et à redynamiser en vue d'un parcours dans l'enseignement supérieur.
- le cas échéant, les jeunes qui sortent de leur formation en cours des deux premiers mois de l'année.

La « prestation » du Campus connecté était définie comme :

- La vérification de la faisabilité du projet, si nécessaire, en amont de la formation.
- L'aide au choix le cas échéant et l'accompagnement dans les démarches d'inscription.
- La contractualisation d'un plan de travail et d'un agenda "à la carte".
- L'accompagnement individualisé (facilitation, méthodologie de travail, motivation).
- L'animation collective (dynamique de groupe, co-working, participation à la vie étudiante).

2.3. ... dans un espace dédié, intégré dans la vie étudiante.

Une salle et un salon ont été dédiés et aménagés en "mode co-working", pour travailler seul, en petit groupe ou en collectif. L'accès aux salles réservées aux travaux de groupe et aux espaces informatiques du Campus ainsi qu'à la cafétéria des étudiants a été prévu pour faire des temps de présence au Campus Connecté des temps de socialisation.

2.4. Une ambition de territoire, au-delà de l'expérimentation

Les effectifs visés dans un premier temps étaient modestes (10 à 12 étudiants en 2019). Il s'agissait de structurer le fonctionnement « en marchant ». L'expérimentation a cependant été

imaginée pour faire de la Formation Ouverte et à Distance un sujet de réflexion partagé avec les établissements du territoire afin de constituer une expertise qui consolide l'ambition de territoire apprenant.

2.5. 2019-2020, la mise en place et la crise sanitaire

La première année a démarré effectivement en septembre 2019 avec les premiers étudiants, avec comme prévu une montée en puissance progressive.

Il s'est agi de mener en parallèle l'organisation des fonctions, le développement de partenariats avec les Universités, Écoles et partenaires locaux (Lycées, Pôle Emploi, Mission Locale, PAE...), la communication vers les habitants, le recrutement et l'accueil d'étudiants...

Si le Campus s'est petit à petit installé dans le paysage local, la construction de partenariats plus institutionnels s'est avérée complexe. Le Campus Connecté apparaissait aux institutions de formation traditionnels comme un OFNI (Organisme de Formation Non Identifié) et a rencontré des difficultés à se positionner comme complément des dispositifs pédagogiques existants. La relation via le Rectorat entre la « solution Campus » et les « refoulés » de Parcoursup n'a pas été fluide. Pour différentes raisons, le Campus n'a pas pu « aller vers » les lycéens pour se faire connaître. De la même manière, même si des rencontres et présentations ont été organisées avec le Pôle Emploi et la Mission Locale, la solution formation à distance couplée à un accompagnement de proximité n'est pas encore entrée dans les « réflexes » de la part des conseillers.

C'est finalement principalement le bouche à oreille qui a fonctionné, grâce aux articles de presse et à l'action de la coordinatrice du Campus pour que les objectifs quantitatifs soient atteints.

La crise sanitaire a fortement perturbé l'année 2020... De manière paradoxale, on a dû proposer aux étudiants un suivi en visio-conférence et appels téléphoniques. Les moments collectifs pourtant essentiels à la dynamique des étudiants n'ont pu avoir lieu. Grâce à l'engagement de la coordinatrice et du coach, le lien a pu être préservé et les étudiants ont pu mener à bien leur formation.

En sortie de crise (que l'on espère proche) le fonctionnement du Campus est en recalage : il s'agit d'appliquer le nouveau cadre de la convention avec le MESRI intégrant les acquis de l'expérience, la prise en compte de l'évolution accélérée des modalités de formation et de

travail à distance, la reprise des liens partenariaux qui pendant la pandémie se sont distendus, chacun se recentrant sur le défi de son propre fonctionnement.

2.6. 2021, de l'expérimentation à la pérennisation.

Du point de vue du territoire, les attentes vis-à-vis du Campus sont très fortes.

Les élus locaux s'intéressent à son développement. Il en va de même des partenaires locaux de l'emploi et de la formation qui intègrent le Campus dans leur environnement. Dans ce domaine, le Campus développera ses relations avec le Conseil en Évolution Professionnelle (CEP) qui reçoit les personnes en reconversion.

Un partenariat plus formel avec l'Université de Rennes 1 est institué dans la nouvelle convention, qui devrait permettre de mieux faire connaître la solution aux étudiants. La position géographique de Redon oblige cependant à développer des relations avec les autres Universités de l'espace Inter-métropolitain. Cela demande plus de contacts mais constitue une chance pour le territoire.

Nous sommes également de plus en plus sollicités directement par des personnes qui rencontrent des problèmes de mobilité. La solution proposée est particulièrement adaptée aux mères de famille sur qui la charge mentale (et réelle) de la parentalité pèse lourd. Les personnes en reconversion qui cumulent emploi et formation viennent également vers nous. La flexibilité et l'individualisation des horaires est une réponse qui leur convient.

2.7. Un modèle économique à confronter à une montée en puissance.

On le voit, le Campus Connecté a très probablement un potentiel important de développement : il correspond à un besoin, répond à des questions territoriales et sociales, intéresse également les entreprises pour la qualification des salariés. Il a gagné en reconnaissance et semble « plus naturel » après le télétravail et la formation à distance massifiés pendant la pandémie.

Mécaniquement, le modèle économique devra suivre les évolutions futures. Cela interpellera les collectivités.

On devra aussi intégrer les formations en alternance : la formation par apprentissage ou en contrat de professionnalisation permet à des jeunes de financer leurs études. Les déplacements et les logements constituent des charges importantes pour eux. Une part de distanciel peut convenir à ces parcours. Il faudra alors faire apparaître cette possibilité dans les dispositifs alternés.

2.8. Une clarification du portage politique ancre le projet dans la stratégie du Territoire

Si la GIP Campus E.S.P.R.I.T. accueille les étudiants, veille à la qualité de leur prise en charge, porte les contrats de travail des intervenants administratifs et pédagogiques, le Campus Connecté est institutionnellement porté par l'Agglomération et par la Ville. C'est un élément important de son inscription dans le territoire.

Sur cette base, le réseau constitué par les maires (réunis par l'Agglomération dans le bureau des maires) mais aussi par les médiathèques (qui fonctionnent elles-mêmes en réseau) doit devenir le réseau de prescripteurs de proximité, pour que le monde rural ait accès à l'enseignement supérieur.

Deux types de démarches peuvent ainsi converger : un système tourné vers les Universités et Écoles pour accompagner leurs étudiants ayant des questions de mobilités et de disponibilités et un système tourné vers le territoire pour inciter des personnes à s'inscrire dans les Universités et Écoles en facilitant par la proximité la mise en œuvre de leur cursus.

2.9. Une ambition intacte

Puisque "donner à tous ceux qui veulent réussir dans l'enseignement supérieur les moyens de surmonter les barrières géographiques, urbaines et sociales qui créent des inégalités de destin" correspond toujours et de plus en plus au projet politique de l'Agglomération, dans un contexte de nécessaire montée en compétences individuelle et collective, le Campus Connecté jouera dans la durée son rôle de facilitateur dans l'accès à l'enseignement supérieur et plus largement à la formation qualifiante auprès des hommes et des femmes du territoire, tout au long de leur vie.

Références bibliographiques

Un Campus connecté à Redon. (2020, janvier 10). *Campus E.S.P.R.I.T. Industries à Redon*. <https://www.campus-redon-industries.com/un-campus-connecte-a-redon-a-la-rentree-2019/>

Le campus connecté commence tout juste à trouver sa place. (2020, juin 17). *Campus E.S.P.R.I.T. Industries à Redon*. <https://www.campus-redon-industries.com/le-campus-connecte-commence-tout-juste-a-trouver-sa-place/>

Campus connectés · Université de Caen Normandie. (s. d.). Université de Caen Normandie. Consulté 21 octobre 2021, à l'adresse <https://www.unicaen.fr/universite/axes-strategiques-et-grands-projets/campus-connectes/>

Acteurs de l'agir ensemble

ELODIE GULLY· PHILIPPE SARRAZIN, BRIGITTE DUMAINE, FREDERIQUE TEINTURIER-ROBERT

Université Grenoble Alpes, elodie.gully@univ-grenoble-alpes.fr, philippe.sarrazin@univ-grenoble-alpes.fr,
brigitte.dumaine@univ-grenoble-alpes.fr, frederique.teinturier@univ-grenoble-alpes.fr

Résumé

Les campus connectés permettent à des étudiants éloignés pour diverses raisons d'un campus traditionnel, de bénéficier d'un espace de travail, d'échanges et de rencontres, ainsi que d'un accompagnement personnalisé assuré par un coach ou tuteur pour suivre un enseignement à distance. Cette re-création d'une vie étudiante est le fruit d'un travail conjoint du Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, des collectivités territoriales et des universités de proximité. L'objectif de cette communication est de s'appuyer sur l'exemple des partenariats mis en place à l'Université Grenoble-Alpes (UGA) avec ses 4 campus connectés pour mettre en lumière les différents acteurs qui animent ce dispositif, ainsi que l'orchestration de ce dernier, au niveau institutionnel et opérationnel.

Abstract

The “campus connectés” allow students who are far away from a traditional campus for various reasons to benefit from a space for work, exchange and meetings, as well as personalized support provided by a coach or tutor for distance learning. This re-creation of student life is the result of a joint effort by the Ministry of Higher Education, Research and Innovation, local authorities and local universities. The objective of this paper is to use the example of the partnerships set up at the University of Grenoble-Alpes (UGA) with its four “campus connectés” to highlight the various players who are involved in this system, as well as the orchestration of the latter, both at the institutional and operational levels.

Mots-clés

Contexte local – Dimension : inclusion – Stratégies et moyens – Programme et déploiement

Cette communication s'inscrit dans le cadre de la proposition de symposium *L'agir ensemble dans les « campus connectés »*. Il s'agit d'illustrer, grâce à l'exemple du dispositif mis en place à l'UGA pour accompagner les 4 Campus Connectés avec lesquels une convention a été établie, la stratégie des collectivités territoriales et des établissements d'enseignements supérieurs. Nous aborderons dans un premier temps, l'angle institutionnel de cet engagement dans le dispositif des Campus connectés, en évoquant les enjeux d'un tel partenariat pour une université comme l'UGA. Avec 4 campus connectés sur son territoire, nous verrons comment cette action s'inscrit dans les valeurs historiques de l'UGA-Valence et comment cette volonté politique s'exprime aujourd'hui par la mobilisation des acteurs de l'université afin de répondre à une demande spécifique - spécifique sous l'angle des tuteurs des campus connectés, mais aussi à travers les profils des étudiants inscrits dans une démarche universitaire personnalisée. Nous évoquerons ensuite les différentes actions proposées par l'UGA, ainsi que le côté opérationnel de leur mise en œuvre. Nous ferons ensuite un focus autour du programme de formation créé et déployé localement pour les tuteurs. S'agissant d'un nouveau métier, le tutorat nécessite des compétences particulières et diversifiées. Facteur d'inclusion, d'insertion, de sociabilisation, le campus connecté UGA-Valence s'inscrit dans l'agir ensemble, et nous l'illustrerons par des témoignages vidéo soulignant l'engagement de toute la communauté universitaire vers un objectif commun, les réussites étudiantes dans un contexte de campus connecté.

1. Cadre de l'intervention de l'UGA

Les établissements universitaires grenoblois, rassemblés depuis le 1^{er} janvier 2020 au sein d'un même Établissement Public Expérimental (EPE) nommé Université Grenoble-Alpes (UGA), sont depuis longtemps soucieux d'inscrire à l'échelle de la diversité des territoires de l'académie leurs missions en matière de formation et d'insertion professionnelle et sociale du plus grand nombre, mais également de contribution au développement économique, à la création d'activités et au renforcement des richesses humaines et culturelles. Parce que ces initiatives répondent pleinement à ses valeurs et objectifs et qu'elles s'inscrivent dans la continuité de relations établies de longue date avec les collectivités territoriales concernées, l'Université Grenoble-Alpes a apporté son soutien aux territoires candidats à l'appel à projet « Campus Connectés, tiers lieux de proximité et poursuite d'études ». Si le partenariat d'une université de proximité était requis pour la recevabilité du projet de création d'un campus

connecté porté par une collectivité, l'engagement de celle-ci ne va pas de soi. Ces structures nouvelles de formation peuvent être perçues comme concurrentes avec les formations proposées par l'université, et le coût de l'engagement peut paraître supérieur aux bénéfices escomptés. La question des enjeux de cet engagement sera donc abordée lors de notre présentation : un enjeu de cohérence, un enjeu de rayonnement, un enjeu politique et un enjeu matériel.

Cette communication montrera par ailleurs comment cette volonté politique d'ancrage territorial s'exprime pleinement dans le Campus territorial UGA-Valence, dont l'ambition depuis 30 ans est de réduire les inégalités sociales et territoriales en facilitant l'accès et la réussite à l'université de publics qui en sont éloignés géographiquement et/ou socialement. En effet, avec 6500 étudiants (dont 4500 inscrits à l'UGA) issus pour une large part (62%) des départements de la Drôme et de l'Ardèche et un taux important (45%) de boursiers, le Campus UGA-Valence est le plus grand site universitaire délocalisé de France, illustrant la pleine réussite d'un pari audacieux. Cette réussite doit beaucoup à la création dès 1994 du *GIP Agence de développement universitaire Drôme-Ardèche* (ADUDA) concrétisant l'engagement réciproque des collectivités (Conseils départementaux de l'Ardèche et de la Drôme, Valence-Romans Agglomération) et de l'UGA à mobiliser conjointement leurs ressources au service de ce développement.

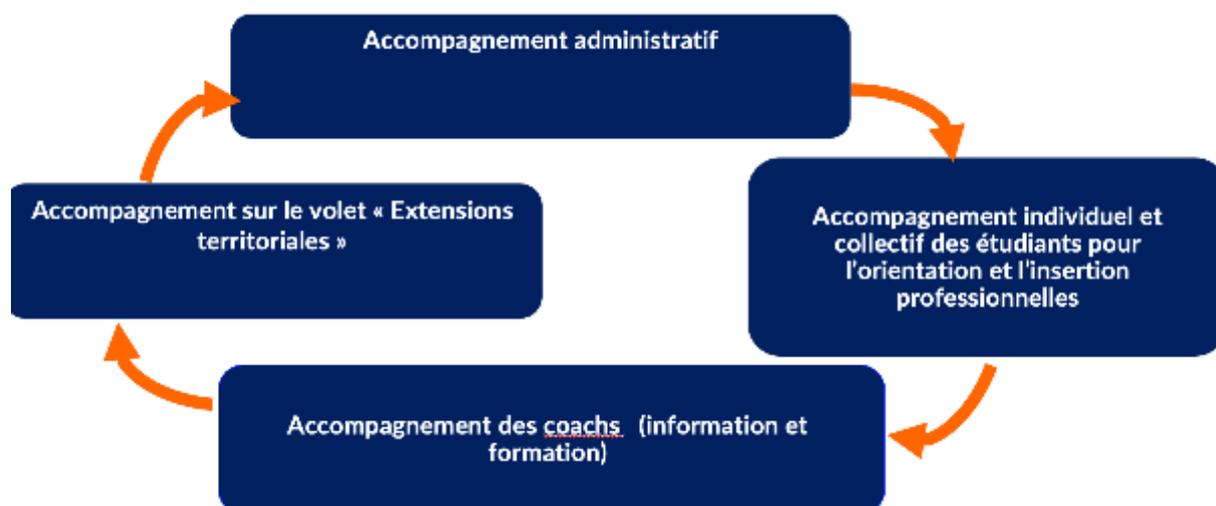
Nous présenterons le déploiement des campus connectés comme une opportunité d'engager une nouvelle étape dans cette culture de la coopération et de l'innovation mise au service de la démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur mais également de la prise en compte des besoins des acteurs socio-économiques et du développement durable des territoires. La recherche d'une meilleure inscription de l'Université au sein et au service des territoires à faible densité plaide en effet pour l'émergence de nouvelles formes et modalités pédagogiques, souvent expérimentales, soucieuses de toucher davantage encore les populations qui ont des difficultés à accéder à l'enseignement supérieur, que ce soit pour des raisons économiques, géographiques ou socio-psychologiques.

A Privas, Aubenas, Romans-sur-Isère et Saint-Marcellin, les collectivités territoriales ont ouvert des lieux d'accueil qui sont à la fois des espaces de travail, d'échanges, des lieux de vie étudiante, d'aide à l'orientation et à l'insertion professionnelle. Ces espaces sont animés par des tuteurs qui reçoivent tout l'appui de l'UGA en tant qu'Université de proximité et de ses services concernés (formation, numérique, développement international et territorial, orientation et insertion professionnelle, etc.).

2. L'accompagnement

Nous détaillerons les quatre types d'accompagnement déployés par l'UGA :

Accompagnements déployés UGA



Cet ensemble d'actions d'information et de formation est proposé par les services CIO'SUP (ADUDA-campus de Valence), la Direction de l'Orientation et de l'Insertion Professionnelle, la Direction en Appui à la Pédagogie et à l'Innovation, et la DGD Développement International et Territorial (UGA-Grenoble).

Nous nous attarderons dans un premier temps sur l'accompagnement spécifique des étudiants, puis compléterons en abordant la manière dont l'ensemble des acteurs se mobilise pour recréer une prestation de services spécifiques et mettre à disposition des tuteurs les ressources dont ces derniers peuvent avoir besoin. Cette articulation n'est possible qu'avec le concours d'une coordinatrice, en l'occurrence la Direction administrative UGA Valence qui témoignera, au travers d'une interview vidéo, de son rôle central dans le dispositif. Par ailleurs, les témoignages de deux étudiantes tutorées illustreront l'impact de cet accompagnement dans leurs parcours respectifs, soulignant la valeur ajoutée du dispositif des campus connectés.

Nous présenterons un focus sur les actions de formation conduites par la Direction de l'Appui à la Pédagogie et à l'Innovation (DAPI). Les ingénieures pédagogiques ont créé à la fois un parcours de formation et dans un même temps un espace d'échanges entre tuteurs. Les formations allient un accès à des ressources mutualisées, tel qu'un SPOC en partenariat avec l'Université de Caen, ou encore une semaine dédiée au tutorat dans les campus connectés proposée sur le Mooc « Je suis Tuteur dans l'enseignement supérieur ».

La DAPI a également ouvert ses formations aux tuteurs, sur certaines thématiques ciblées permettant de répondre à des besoins spécifiques : ce nouveau métier, qui s'avère de plus en plus important pour l'accompagnement des étudiants vers la réussite, nécessite une connaissance dans des domaines variés, le tuteur pouvant être amené à accompagner les étudiants administrativement, méthodologiquement, pédagogiquement ou encore en terme de motivation. Des espaces d'apprentissage au fonctionnement du cerveau, du travail de groupe à la technique Jigsaw, les tuteurs ont la possibilité de s'inscrire à la carte selon les besoins qu'ils expriment dans l'exercice de leur métier. Enfin, nous regarderons plus en détails les formations construites particulièrement pour l'accompagnement des tuteurs des campus connectés au travers d'ateliers sur l'analyse des besoins, le diagnostic et les préconisations.

Des formations qui sont aussi des lieux de rencontres et d'échanges pour ces tuteurs : géographiquement éloignés, voire même isolés, ces espaces d'échanges sont pour eux une occasion de partager leurs pratiques, interrogations et solutions du quotidien afin de dépasser l'éloignement géographique pour travailler ensemble à l'évolution de leurs pratiques individuelles.

3. Valeur d'inclusion

Nous aborderons pour finir sur ce point, l'agir ensemble non plus au niveau des différents services de l'Université de proximité et la manière dont ils sont articulés pour répondre aux besoins des tuteurs, mais plutôt au niveau de ces derniers : comment, de par leur profil et leur pratique quotidienne, ils créent les conditions qui permettent aux étudiants qui ne trouvent pas - ou n'imaginent pas - leur place sur un campus de grande taille, de s'engager dans leurs études et les mener à bien. Pour ces étudiants inscrits dans un campus connecté, le tuteur, coach, facilitateur, - quel que soit le terme retenu pour les caractériser - est un élément crucial dans leur réussite, pour plusieurs raisons que nous aborderons ici.

Tout d'abord, les tuteurs responsables des études dans les différents campus connectés de Drôme Ardèche ont des profils très différents et exercent au quotidien dans des conditions différentes. Ainsi, au campus connecté de Privas, le tuteur -appelé « Responsable des études » travaille seul à l'accompagnement des étudiants et il constitue pour eux un repère très facile à identifier, une figure très humaine et rassurante. Il s'attache à s'appuyer sur les compétences des uns pour aider les autres, et fait ainsi travailler ensemble les étudiants. Au campus connecté de Romans-sur-Isère, l'accompagnement est assuré par deux personnes salariées d'une association inscrite dans une dynamique d'éducation populaire, et dont l'un des volets d'action est l'accompagnement au sein du campus connecté. Ainsi, l'accompagnement est assuré par deux personnes qui peuvent se répartir les interventions en fonction des profils des étudiants, des actions à mettre en œuvre. La complémentarité de cette équipe est un atout pour diversifier les stratégies d'accompagnement.

Dans ces deux cas, Privas ou Romans-sur-Isère, l'objectif reste toutefois le même : accompagner les étudiants vers la réussite dans leur projet d'étude et d'insertion professionnelle. Le succès de la mission des tuteurs réside souvent dans un aspect non disciplinaire et non méthodologique : l'animation et la création d'une petite vie de campus, au sein duquel les étudiants de tous âges, de tous profils, se rencontrent, échangent et travaillent ensemble. Cette vie étudiante, qui peut réellement manquer dans le cas d'études à distance, se traduit dans les deux campus par des actions très différentes, que nous aborderons et illustrerons ici. Si dans ces deux campus, le profil des tuteurs diffère, tous portent la volonté de faire travailler ensemble, de faire interagir les étudiants du campus, afin de valoriser et exploiter les compétences de chacun dans une dynamique d'entraide. C'est un aspect qui nous semble particulièrement important dans le sens où cette rencontre entre les âges, les domaines d'étude n'est pas facilitée dans un campus au sens traditionnel du terme, probablement du fait de sa taille. En ce sens, le campus connecté permet non seulement de répondre à une valeur d'inclusion, mais il va au-delà dans le sens où chacun peut trouver sa place facilement et s'inscrire dans une démarche d'entraide extrêmement valorisante pour chacun et chacune.

Les campus connectés représentent un maillon supplémentaire en matière de structure de formation post-bac, qui répond tant aux valeurs de l'université qu'au besoin de dynamisation des territoires pour une collectivité territoriale, et enfin à un besoin individuel exprimé par les étudiants. De par la multiplicité et diversité des acteurs mobilisés par ce dispositif, sa mise en œuvre relève d'une articulation fine et les points abordés ici souhaitent surtout mettre en lumière les réussites. Ainsi, l'articulation des différents services d'une université et d'une

collectivité territoriale pour accompagner les tuteurs et les étudiants dans un cadre spécifique et relativement individualisé est un exemple de l’agir ensemble pour lequel les témoignages étudiants indiquent déjà qu’il est un succès. Dans cette orchestration complexe, nous avons souhaité mettre en valeur le travail de coordination puis le travail quotidien des tuteurs, tous deux clés dans cette illustration de l’agir ensemble pour la réussite des étudiants.

Références bibliographiques :

Paitel, E. (s. d.). *Campus connectés : « Cet appel à projets montre une très grande compétence déconcentrée »* (E. Paitel). News Tank Éducation & Recherche. Consulté 29 septembre 2021, à l’adresse <https://education.newstank.fr/article/view/217086/campus-connectes-appel-projets-montre-grande-competence-deconcentree-e.html>

Flochlay, A.-C. (s. d.). *Les campus connectés*. Université Grenoble Alpes; Anne-Claire Flochlay. Consulté 29 septembre 2021, à l’adresse <https://www.univ-grenoble-alpes.fr/rayonnement/l-uga-et-ses-territoires/zoom-sur/les-campus-connectes/les-campus-connectes-858480.kjsp?RH=1620204888320>

Au campus connecté d’Aubenas. (s. d.). France Culture. Consulté 29 septembre 2021, à l’adresse <https://www.franceculture.fr/emissions/le-reportage-de-la-redaction/au-campus-connecte-daubenas>

Lecoq, J., Mathelart, C., Tinebra, A., & Raucant, B. (2020). *Les cahiers du LLL – N°7 : Adopter le mentorat*. LLL - Presses universitaires de Louvain. <https://oer.uclouvain.be//jspui/handle/20.500.12279/774.2>

L'accompagnement des tuteurs

YANN AMRI¹, PIERRE BEUST², FREDERIQUE TEINTURIER-ROBERT³, ELODIE GULLY³, MARION APFFEL⁴

¹ Université Paris-Est Créteil Val de Marne, yann.amri@u-pec.fr

² MESRI-DGESIP, 1 rue Descartes, 75 005 Paris, pierre.beust@enseignementsup.gouv.fr

³ Université Grenoble Alpes, frederique.teinturier@univ-grenoble-alpes.fr, elodie.gully@univ-grenoble-alpes.fr

⁴ Université La Rochelle, marion.apffel@univ-lr.fr

Résumé

La crise sanitaire a rendu encore plus saillant le besoin d'accompagner d'une manière globale les nombreux étudiants du supérieur. Le tutorat est sans doute l'une des solutions possibles pour répondre à ce besoin, certaines actions politiques vont d'ailleurs dans ce sens. Afin de soutenir au mieux les initiatives locales, la DGESIP et plusieurs établissements ont conçu un MOOC sur cette thématique, intégrant les enjeux et les compétences indispensables à l'« *agir ensemble* ». Nous présenterons également l'outil de réseau social privé que nous avons mis en place pour organiser les échanges dans la communauté des tuteurs.

Abstract

The health crisis has made the need for comprehensive support for the many students in higher education even more apparent. Tutoring is undoubtedly one of the possible solutions to meet this need, and some political actions are moving in this direction. In order to better support local initiatives, the DGESIP and several institutions have designed a MOOC on this topic, integrating the issues and skills required to "act together". We will also present the private social networking tool that we have set up to organise exchanges within the tutor community.

Mots-clés

Dimension : professionnalisation, Acteurs politiques, Stratégies et moyens, Programme de formation, Apprentissage en ligne

1. Un MOOC pour accompagner le développement professionnel des tuteurs

1.1. Présentation du projet et de la problématique

Parmi toutes les questions touchant les établissements du supérieur, et ayant émergées d'une manière encore plus prégnante pendant la crise sanitaire, deux d'entre elles peuvent paraître majeures et pourtant antinomiques. La première concerne l'accompagnement et pourrait se résumer ainsi : comment apporter un meilleur accompagnement aux étudiants, voire un accompagnement « intégral » (Rached et Gharib, 2019), en tenant compte des spécificités de chacun ? L'autre entretient un rapport plus étroit avec les moyens à mettre en œuvre : comment faire face à l'afflux plus important d'étudiants dans des structures déjà impactées par la massification de l'enseignement supérieur ?

Le tutorat est une piste de solution à ces questions, même si c'est loin d'être la seule. Cela explique probablement l'annonce de 20 000 tuteurs supplémentaires en décembre 2020, faite par le Premier ministre.

Le tutorat ne peut se mettre en place efficacement que s'il s'intègre à l'écosystème déjà existant, visant la ou les réussites des étudiants (Romainville et Michaut, 2012). La notion d'« *agir ensemble* » devient alors centrale, notamment si l'on se fonde sur la définition de Sensevy et Mercier (Sensevy et Mercier, 2007).

Une problématique qui synthétise les deux précédentes questions émerge donc : comment favoriser un développement professionnel des tuteurs à l'échelle nationale, voire à l'échelle de la francophonie, tout en prenant en compte les compétences nécessaires à l'« *agir ensemble* » ?

Pour répondre à cette problématique, la DGESIP³, avec le concours du CIDP⁴ de l'UPEC, l'IDIP⁵ de l'UNISTRA, et l'apport de plusieurs établissements (Université Grenoble Alpes, Université de La Rochelle, Université de Pau et des pays de l'Adour, Université de Nantes,

³ Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle

⁴ Centre d'Ingénierie de Développement Pédagogique

⁵ Institut de développement et d'innovation pédagogiques

Normandie Université, Sorbonne Université), a voulu soutenir les actions locales par la conception d'un MOOC.

Avec une démarche similaire, le MESRI⁶ a déjà pu promouvoir le MOOC « Se former pour enseigner dans le supérieur ». Ce dispositif a pour but d'accompagner les universités et les écoles dans le déploiement de leurs formations à destination des enseignants. Après plusieurs années de retours encourageants autour de cette première initiative, il a donc été convenu de réaliser un second MOOC, cette fois-ci sur la thématique du tutorat.

Si le tutorat ne peut se concevoir en dehors de l'« *agir ensemble* », le scénario de ce MOOC se devait d'en tenir compte. Parmi les différents choix pédagogiques effectués, nous en mettrons en avant quatre, qui montrent comment le projet a pris en compte l'« *agir ensemble* ».

1.2. Prendre en compte les « compétences d'aide » nécessaires à l'« agir ensemble »

Pendant longtemps, la formation des tuteurs concernait essentiellement la présentation du fonctionnement de l'établissement, ainsi que des points méthodologiques et disciplinaires. Le MOOC traite d'ailleurs de ces deux aspects fondamentaux.

Le tutorat relève aussi d'une mission d'accompagnement, dans le sens du « être avec » et du « aller vers », définie par Maela Paul (Paul, 2016). Au-delà des bonnes intentions consistant à être bienveillant avec les tutorés, les compétences nécessaires à la tenue d'un entretien ont été parfois moins mises en avant.

Si l'on définit l'« *agir ensemble* » comme notamment une action conjointe de l'équipe pédagogique et de l'apprenant (Sensevy et Mercier, 2007), ces compétences deviennent alors incontournables.

La première étape pour redonner une place centrale à ces compétences a été de les rendre plus explicites.

Pour cela, nous nous sommes fondés sur les travaux de Zech et Jaeken (Zech et Jaeken, 2021), car ils disposent de plusieurs qualités. Il peut être complexe de préciser les contours d'une

⁶ Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

compétence relationnelle, pour autant indiquer simplement la nécessité d'installer un climat de confiance, ne suffit pas à le faire émerger.

La première qualité de ces travaux a été de définir des compétences d'aide de manière objectivable et évaluable pour les tuteurs.

Dans le cadre de ce MOOC, nous avons retenu les compétences : encouragement minimal, poser des questions, paraphraser, refléter ses sentiments, concrétiser, et clarifier la situation.

La deuxième qualité de ces travaux est qu'ils s'inscrivent dans une suite d'études qui permettent de mesurer l'apport de l'enseignement de ces compétences (Jaeken, 2017). Cette évaluation a été positive, en particulier quand la formation comportait une démonstration, ou quand l'apprenant pouvait s'exercer soit dans le cadre d'un jeu de rôle, soit en réponse à des vignettes vidéo.

Enfin, la troisième qualité de ces travaux a été d'avoir déjà été utilisés dans le cadre d'une formation en ligne, avec les contraintes inhérentes à cette modalité.

La deuxième étape pour promouvoir les compétences relationnelles a consisté à les intégrer à un parcours pédagogique dans le cadre d'un MOOC.

Il apparaissait donc nécessaire de viser certains objectifs pédagogiques qui correspondent à un niveau taxonomique qui va au-delà de la simple mémorisation ou compréhension (Bloom et al, 1979). Cela peut être plus complexe dans le cadre d'un MOOC.

Dès lors, une question d'ordre plus général s'est posée : est-ce qu'une compétence dite de « haut niveau » peut être acquise en suivant un MOOC ? C'est un débat qui a animé cette forme d'apprentissage en ligne dès ses origines.

Bien évidemment, en considérant qu'il s'agit d'une compétence relationnelle, on peut difficilement préparer pleinement à l'exercice de l'entretien tutoral avec plusieurs milliers d'étudiants en ligne, et un nombre de formateurs limités. Pour autant, nous n'y avons pas renoncé totalement.

Nous avons déjà voulu partir d'une situation la plus authentique et réelle possible. Tout d'abord, il nous semblait que ce type de situation serait un gain pour soutenir la motivation des étudiants (Viau, 2000). Ensuite, cela nous paraissait être l'un des meilleurs moyens pour aligner pédagogiquement le dispositif aux objectifs.

Nous avons donc eu un recours à des comédiens qui ont joué des entretiens entre tuteurs et tutorés, largement inspirés de cas réels. À partir de ces entretiens simulés, l'apprenant est

incité à identifier les moments où les compétences d'aide se sont exprimées et les moments où elles auraient dû s'exprimer. Il peut aussi argumenter sur la façon dont l'entretien aurait pu mieux se dérouler.

Pour intégrer cette activité dans un scénario pédagogique pertinent, nous sommes basés sur le concept de « *worked example* » (Sweller, 1988). Avant donc de réaliser lui-même l'activité, l'apprenant observe une experte faire ses retours sur un autre entretien simulé.

Enfin, pour évaluer les travaux des apprenants et leur fournir une rétroaction, l'évaluation par les pairs nous a semblé être la solution la plus adaptée. Bien entendu, il aurait été impossible pour l'équipe pédagogique du MOOC de faire une correction argumentée à plusieurs milliers d'apprenants. Mais cela n'est pas la seule raison, émettre un avis constructif sur une production d'un autre apprenant sera une tâche que les futurs tuteurs seront amenés à faire. Ce type d'évaluation était donc d'autant plus pertinent au vu de la thématique du MOOC.

C'est un dispositif évidemment perfectible et qui ne peut être vraiment efficace que s'il est relayé en local par des formations plus adaptées à des contextes spécifiques. Pour autant, il nous a paru important de dédier une semaine entière de ce MOOC sur ces compétences d'aide, indispensables à l'« *agir ensemble* ».

1.3. Faire prendre conscience de l'écosystème dans lequel l'action tutorale se déroule

Plus les tuteurs prendront conscience que leurs actions font partie d'un système plus vaste au service des réussites des étudiants, plus la nécessité et l'intérêt d'« *agir ensemble* » seront évidents pour eux.

C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de traiter de cette thématique dès la première semaine du MOOC.

Pendant cette semaine, les tuteurs sont amenés à différencier ce qui relève ou pas de leurs missions, mais aussi à réfléchir sur la façon de travailler avec les autres services de l'établissement, voire les acteurs externes socio-économiques.

1.4. Intégrer l'« agir ensemble » dans une démarche réflexive

L'« *agir ensemble* » nécessite donc des compétences spécifiques et une prise en conscience de son rôle dans un système plus vaste. Il demande également à s'inscrire dans une volonté de développement professionnel continu, à l'image de la démarche SOTL (*scholarship of teaching and learning*).

La mise en place de temps d'échange et d'analyse de pratique peut aider à mieux se coordonner que cela soit avec les enseignants, les tutorés, les différents acteurs des réussites, mais aussi avec les autres tuteurs.

Pour mieux accompagner, les tuteurs peuvent être accompagnés eux-mêmes dans leurs réflexions sur leur développement professionnel. C'est tout l'objet de la quatrième semaine du MOOC.

1.5. Tenir compte du contexte de chacun

Si l'écosystème est important à prendre en compte dans le cadre d'un « *agir ensemble* », celui-ci peut varier en fonction du contexte de travail du tuteur.

Nous voulions à la fois responsabiliser les apprenants en leur permettant de faire des choix, ce qui peut influencer sur leur motivation (Viau, 2000), mais aussi pour s'approcher au plus près du contexte professionnel des futurs tuteurs.

Après les quatre premières semaines du MOOC, le participant est invité à suivre l'une ou l'autre des deux cinquièmes semaines. Elles correspondent à deux contextes : être en emploi étudiant ou être tuteur en campus connecté.

En effet, un tuteur en emploi étudiant va être plus en interaction avec les services de l'établissement, les enseignants, les services d'appui à la pédagogie. Un tuteur en campus connecté, quant à lui va être plus en lien avec différents acteurs socio-économiques comme les collectivités territoriales ou des entreprises. L'« *agir ensemble* » n'est alors pas exactement le même. Chacune des deux dernières semaines du MOOC permet de répondre à ces problématiques différentes.

1.6. Limites et perspectives

Comme déjà évoquées, les compétences de « haut niveau » et plus spécifiquement celles nécessaires à l'« *agir ensemble* » ne peuvent être totalement acquises grâce à un MOOC, dans les conditions présentées.

Il paraît important de lier cette initiative encore plus fortement aux actions locales des établissements. Le dispositif pourrait également bénéficier d'une évaluation de ce lien et de son impact général réalisée par un laboratoire spécialisé.

Sur ces deux points, nous pouvons profiter de l'expérience de l'autre MOOC soutenu par la DGESIP, « Se former pour enseigner dans le supérieur ». Ce projet a fait l'objet d'une analyse

menée par le laboratoire ACTÉ de l'Université Clermont-Auvergne. Il est aussi intégré à l'offre de formation de nombreux établissements.

Ce premier MOOC a donc donné des signes très positifs sur l'intérêt à « *agir ensemble* ». Cela nous conforte dans l'idée de continuer nos efforts pour arriver aux mêmes résultats avec le MOOC « je suis tuteur de l'enseignement supérieur ».

2. Outiller l'agir ensemble, l'exemple de la sphère Whaller mise en place par le MESRI

L'agir ensemble ne se décrète pas. Ce ne peut pas être une injonction. C'est une dynamique qui se construit de la part des acteurs par envie et par adhésion. La bonne démarche est celle de l'accompagnement des acteurs et de leur valorisation dans les échanges et activités collaboratives. Cet accompagnement se décline en plusieurs préoccupations : la formation et le développement des compétences professionnelles des tuteurs, l'animation de la communauté par des activités synchrones et asynchrones.

Le développement professionnel des tuteurs en campus connectés nécessite des actions de formation (cf. le MOOC « Je suis tuteur de l'enseignement supérieur » notamment), bien sûr, mais pas seulement. C'est une identité professionnelle nouvelle en émergence. Là où le développement des fablabs, notamment, a mis en avant des nouveaux besoins de professionnels de la médiation scientifique, les campus connectés pointent un besoin de professionnels de la médiation pédagogique. Accompagner l'émergence d'une identité professionnelle c'est faciliter la construction d'une communauté ouverte qui valorise ses bonnes pratiques. L'agir ensemble est évidemment le ressort principal de cette communauté en plein développement. Il convient de favoriser cet agir ensemble pour consolider la communauté et faciliter les échanges et partages. C'était là tout l'objectif du MESRI lorsqu'il ouvert en 2019 un réseau social privé dédié aux tuteurs et responsables de campus connectés. C'est un outil français qui a été choisi, l'outil Whaller. Aujourd'hui la sphère Whaller « campus connectés » (<https://my.whaller.com/sphere/9wryeo>) s'enrichit de nouveaux membres au fur et à mesure des recrutements opérés dans les campus connectés qui ouvrent leurs portes. Elle compte aujourd'hui plus de 330 membres actifs. Elle offre des fonctionnalités de réseautage asynchrones classiques : fils de discussions, conversations privées, espace de partage de fichiers. Elle offre également une solution de webconférence intégrée (de type BigBlueButton) que tout membre peut rejoindre à tout moment. Cet outil

est utilisé notamment pour les séances mensuelles de webinaires de formation des tuteurs (tous les 2^e mercredis de chaque mois de 14h à 15h30 sur des thèmes au plus près des activités des tuteurs, ex. animer un espace d'apprentissage, accompagner des étudiants à besoins spécifiques, ...). La sphère Whaller est un outil essentiel quotidiennement intégré à l'activité professionnelle des tuteurs. On compte régulièrement des journées avec plusieurs dizaines d'échanges dans les fils de discussion. Les tuteurs y postent au jour le jour les difficultés qu'ils peuvent rencontrer et reçoivent de leurs homologues des idées pour les surmonter. Ils partagent des documents stratégiques comme des plaquettes de communication à destination des publics cibles des campus connectés. La sphère Whaller est également beaucoup utilisée par les tuteurs pour interroger l'équipe de la DGESIP sur telle ou telle question leur permettant ainsi d'apporter des réponses qui sont utiles pour tous.

Une autre action de consolidation de la communauté professionnelle est le regroupement présentiel des acteurs. La demande des tuteurs de se retrouver et de partager ensemble des moments de vie commune est très forte. La crise COVID-19 n'y est pas pour rien car cela fait bientôt deux ans que des regroupements ne pouvaient se tenir. L'équipe de la DGESIP organise des temps de rencontre. Un séminaire national des campus connecté avait été organisé à l'université d'Avignon en novembre 2019, avant la crise sanitaire. La prochaine rencontre aura lieu en décembre 2021.

Références bibliographiques

- Jaeken, M. (2017). Améliorer les compétences d'exploration d'aidants inexpérimentés : évaluation multi-niveaux de l'efficacité d'une formation aux compétences d'aide d'exploration [Thèse de doctorat, UCLouvain]. <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/fr/object/boreal%3A187736>
- Paul, M. (2016). La démarche d'accompagnement - Repères méthodologiques et ressources théoriques, De Boeck Supérieur.
- Rached, P. et Gharib, Y. (2014). Impact de l'accompagnement intégral sur la motivation des étudiants au supérieur, *Recherche et formation*, 77, 57-71. <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2309>
- Sensevy G. et Mercier A. (dir.). (2007). Agir ensemble : l'action didactique conjointe du professeur et des élèves. Presses Universitaires de Rennes. <https://doi.org/10.4000/rfp.906>
- Zech, E. et Jaeken, M. (2021). Formation à l'entretien et aux compétences d'aide en auto-apprentissage : HelpingSkills (2e ed.). Université catholique de Louvain. <https://ucline.uclouvain.be/course/view.php?id=306>
- MOOC «Je suis tuteur de l'enseignement supérieur» : <https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/je-suis-tuteur-dans-lenseignement-superieur/>
- 5 raisons de suivre le MOOC «Je suis tuteur de l'enseignement supérieur» : <https://www.fun-mooc.fr/fr/actualites/5-raisons-de-suivre-le-cours-je-suis-tuteur-de-lenseignement-sup/>
- Sphère Whaller « campus connectés » : <https://my.whaller.com/sphere/9wryeo>

